

A] QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

« Ce qui est au centre de la philosophie, ce sont certaines questions que l'esprit humain réflexif trouve naturellement énigmatiques, et la meilleure façon de commencer l'étude de la philosophie, c'est de les attaquer directement. »

Thomas NAGEL, *Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Une très brève introduction à la philosophie*, éd. de L'Éclat, 1993, p.8

Faire de la philosophie, c'est en effet essayer de comprendre et de résoudre un certain nombre d'énigmes, de problèmes.

Cette année, voici les problèmes auxquels nous allons nous intéresser :

- | | |
|--------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| - La liberté n'est-elle qu'une illusion ? | - Est-il possible de connaître quelque chose avec certitude ? |
| - Qu'est-ce qu'être heureux ? | - Ne sommes-nous pas esclaves des objets techniques ? |
| - Y a-t-il une vérité en morale ? | - Une société sans État est-elle concevable ? |
| - Croire en l'existence d'un dieu, est-ce rationnel ? | - L'histoire a-t-elle un sens ? |
| - Agissons-nous toujours par intérêt ? | - N'y a-t-il de vérité que dans la science ? |
| - Qu'est-ce qui différencie une personne d'une chose ? | - Qu'est-ce qui fait que les mots ont un sens ? |
| - Qu'est-ce qu'une loi juste ? | - La société m'empêche-t-elle d'être moi-même ? |
| - À quoi bon travailler ? | |
| - Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? | |

★ Exercice : Est-il facile de répondre à ces questions ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qu'un problème philosophique ?

Un problème, c'est une question à laquelle il faut répondre, à laquelle il est nécessaire de répondre. Dans le cas d'un problème, il est vital, important, essentiel de savoir quelle est la réponse. On peut comprendre cette notion de problème à partir de la vie quotidienne. En vacances, lorsque je me demande : « Quelle heure est-il ? », ce n'est généralement pas très important, je veux juste me situer à peu près dans le temps, pour savoir par exemple si je reste encore un peu sur la plage pour me faire bronzer, ou si je rentre me préparer pour la soirée mousse de la discothèque Macumba. Il n'y a rien d'urgent. En revanche, lorsqu'il s'agit de ne pas être en retard, de ne pas rater un train, un bus, la réponse à cette question devient importante. La simple question « quelle heure est-il ? » devient un problème : vous avez besoin de savoir l'heure. Exemple plus grave : le pauvre qui se demande « que vais-je manger à midi ? » est face à un problème, tandis que pour vous et pour moi, ce n'est qu'une simple question à propos du repas qui a été préparé à la cantine.

En philosophie, il faut partir du principe qu'il n'y a que des problèmes et jamais de simples questions. Il y a toutefois une grande différence entre les problèmes de la vie quotidienne et les problèmes philosophiques. Un problème philosophique se situe au niveau des idées, au niveau des concepts, et, plus précisément, au niveau des concepts les plus fondamentaux.

« Un historien se posera des questions sur ce qui a eu lieu à un certain moment dans le passé, alors qu'un philosophe se demandera : « qu'est-ce que le temps ? » Un mathématicien étudiera les relations entre les nombres, alors qu'un philosophe demandera : « qu'est-ce qu'un nombre ? » Un physicien cherchera à savoir de quoi sont faits les atomes ou ce qui explique la gravité, alors qu'un philosophe demandera comment nous pouvons savoir qu'il y a quoique ce soit à l'extérieur de nos propres esprits. Un psychologue cherchera à savoir comment les enfants apprennent un langage, alors qu'un philosophe demandera : « qu'est-ce qui fait qu'un mot peut signifier quelque chose ? » N'importe qui peut se demander si c'est mal de se faufiler sans payer dans une salle de cinéma, mais un philosophe se demandera : « qu'est-ce qui rend une action bonne ou mauvaise ? » »

Thomas NAGEL, *Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Une très brève introduction à la philosophie*, éd. de L'Éclat, 1993, p.8-9

★ Exercice : Trouvez pour chacun des problèmes que nous allons traiter dans l'année, les notions fondamentales sur lesquelles le problème porte

Autre différence importante entre les problèmes de la vie quotidienne et les problèmes philosophiques : le problème philosophique est souvent difficile à voir. Tandis que dans la vie quotidienne, les problèmes nous tombent dessus de manière évidente, en philosophie, c'est à vous de comprendre pourquoi il y a un problème ; il faut faire un effort pour saisir pourquoi il est essentiel de répondre à la question. Par exemple, la question « La liberté n'est-elle qu'une illusion ? » est un problème car si effectivement la liberté n'est qu'une illusion, cela signifie qu'il faut renoncer à croire que nous sommes libres, alors que cette croyance nous semble vraie au premier abord. Il est donc important de répondre à la question « La liberté n'est-elle qu'une illusion ? », afin de savoir s'il nous faut abandonner notre croyance fondamentale en notre liberté.

★ Exercice : Pourquoi les questions « Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? » et « Qu'est-ce qu'une loi juste ? » sont-elles des problèmes ? Demandez-vous ce qui se passerait, dans les musées, et en politique, dans le cas où nous serions absolument incapables de répondre à ces questions.

B] CERTES, MAIS CONCRÈTEMENT, QUE FAIT-ON EN PHILOSOPHIE ?

« On la pratique [la philosophie] en ne faisant rien d'autre que questionner, argumenter, mettre des idées à l'épreuve, concevoir de bons arguments contre celles-ci et se demander comment nos concepts fonctionnent vraiment. »

Thomas NAGEL, *Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Une très brève introduction à la philosophie*, éd. de L'Éclat, 1993, p.8

En philosophie, il y a trois exigences : — il faut apprendre à se questionner, à interroger nos croyances, à mettre en doute ce que nous pensons, et à envisager d'autres solutions possibles ; — il faut apprendre à bien argumenter, à bien justifier ses affirmations, il faut toujours dire pourquoi on pense ainsi ; — il faut apprendre à bien définir les termes que l'on emploie, à bien préciser le sens des mots que l'on utilise, il faut essayer d'être le plus clair possible.

Bien comprendre les exigences en philosophie

★ Exercice : Dans les textes suivants, à quelle exigence l'auteur fait-il référence ?

a) ÉPICTÈTE, *Entretiens*, II, XI

« Voici le point de départ de la philosophie : la conscience du conflit des hommes entre eux, la recherche de l'origine de ce conflit, la condamnation de la simple opinion et la défiance à son égard, une sorte de critique de l'opinion pour déterminer si on a raison de la soutenir [...] »

b) WITTGENSTEIN, *Tractatus logico-philosophicus*, 4.112

« Le but de la philosophie est la clarification logique de la pensée. La philosophie n'est pas une doctrine mais une activité. Une œuvre philosophique consiste essentiellement en élucidation. Le résultat de la philosophie n'est pas un nombre de « propositions philosophiques » mais le fait que les propositions s'éclaircissent. La philosophie a pour but de rendre clair et de délimiter rigoureusement les pensées qui, autrement, pour ainsi dire, sont troubles et floues »

c) RUSSELL, *Problèmes de philosophie*, ch.15

« Celui qui refuse de faire de la philosophie mène sa vie prisonnier de préjugés qui dérivent du sens commun, des croyances habituelles à son temps ou à son pays, et de convictions qui ont grandi en lui sans la coopération ni le consentement de sa raison, sans délibération. Pour un tel individu, le monde tend à devenir défini, fini, évident ; les objets ordinaires ne font pas naître de questions, et les possibilités qui ne sont pas familières sont rejetées avec mépris. Au contraire, dès que nous commençons à faire de la philosophie, nous voyons que même les choses les plus ordinaires de la vie quotidienne posent des problèmes et que les réponses que nous sommes capables de donner sont très incomplètes. La philosophie, bien qu'elle ne soit pas capable de nous donner avec certitude la réponse aux doutes qu'elle suscite, est capable de suggérer plusieurs possibilités, qui élargissent le champ de notre pensée et la libère de la tyrannie de l'habitude. Ainsi, pendant qu'elle diminue le sentiment de certitude vis-à-vis de ce que sont les choses, elle augmente de manière importante notre connaissance de ce qu'elles peuvent être. Elle fait disparaître le dogmatisme quelque peu arrogant de ceux qui ne se sont jamais aventurés dans la région du doute libérateur et préserve la vivacité de notre sentiment d'émerveillement en nous faisant voir les choses familières sous un aspect qui n'est pas familier. »